# Enquête sur les

**Un jour, après avoir vu un objet lumineux descendant du ciel, vous perdez conscience. Plus tard, grâce à l'hypnose, vous découvrez que vous avez été enlevé par des visiteurs venus de l'espace. Vous réalisez aussi que vous n'êtes pas le seul... Délire ou réalité ? Retour sur le phénomène des abductions.**

**À propos de l'auteur**

Creuseur d'idées indépendant issu de la scène associative et artistique helvète, cocréateur du blog Le Zorgonaute, Julien Gogniat est actuellement nomade en quête d'alternatives collectives, solidaires et autonomistes. Contact: julien@lowanka.fr

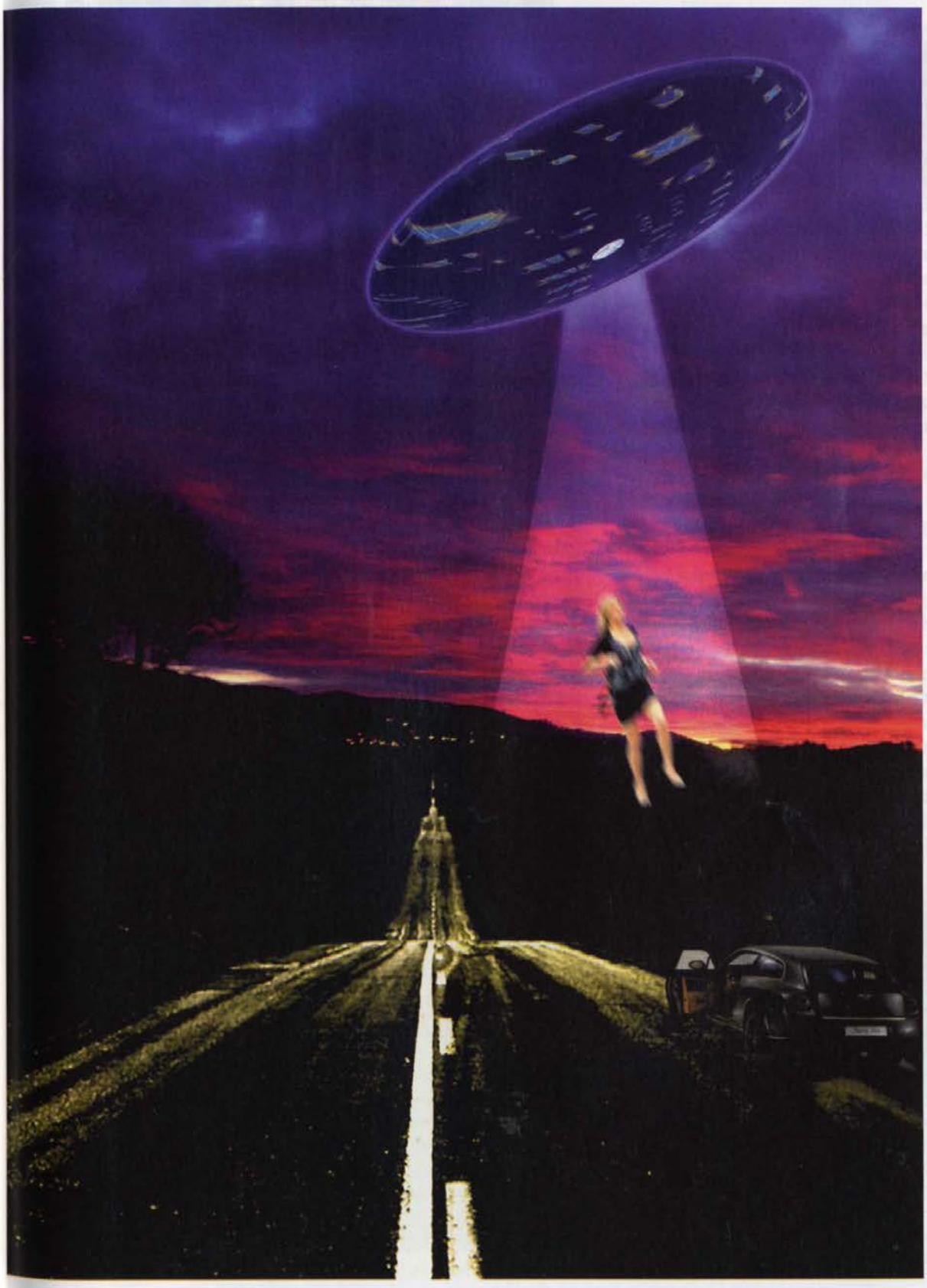
Le phénomène d'abduction ressemble à une épidémie depuis les années 90, suite à l'apport de nombreux témoignages obtenus sous hypnose régressive et au travail de chercheurs assidus qui dénoncent une situation intenable pour les victimes: elles oscillent entre le diagnostic erroné de déséquilibre mental et l'isolement dû à une vision du monde radicalement autre que celle acceptée en société... Mais qu'entend-on au juste par abduction ?
En anglais, ce terme désigne au départ l'enlèvement d'enfant, ou kidnapping ; ici, il s'agit de l'enlèvement d'adultes ou d'enfants (voire d'animaux) par des extraterrestres. On le qualifie également de « rencontre rapprochée du 4e type »[1]. En latin, *abductus* est le participe passé d'*abducere* qui signifie « emmener, mener avec soi dans un autre lieu ».
Deux catégories se distinguent: les enlèvements conscients, dont la personne garde un souvenir relativement précis, et les enlèvements remémorés, via l'hypnose régressive par exemple. Notons qu'environ 30 % des récits correspondant aux critères d'une abduction sont obtenus sans recourir à l'hypnose[2], et que, dans les enquêtes menées par le psychiatre américain John E. Mack (lire page 35) par exemple, 60 à 70 % de l'information collectée l'a été avant la séance d'hypnose[3].

## Trous de mémoire

Les personnes enlevées disent connaître, en général de nuit, une paralysie complète ou partielle, puis elles ont le sentiment de flotter dans les airs, traversant murs et fenêtres pour arriver dans un ovni. Elles y sont ensuite soit examinées, soit emmenées dans d'autres vaisseaux ou dans des souterrains. Examens médicaux, prélèvements de peau, d'os, de sperme et d'ovules sont relatés par presque tous les témoins. Certains sont invités à jouer avec des enfants hybrides, mi-humains mi-extraterrestres, d'autres sont forcés à avoir des relations sexuelles avec des extraterrestres. L'apparence de leurs ravisseurs, malgré quelques variations, est souvent identique: petits êtres gris, sauriens, insectes, êtres vaporeux et humanoïdes. Tous les abductés ont en commun des trous de mémoire, des épisodes dits de « temps manquant » de quelques minutes à plusieurs jours dont ils ne gardent aucun souvenir. Des « souvenirs écran », construits de toutes pièces, sont parfois implantés dans leur esprit

Par Julien Gogniat

# ABDUCTIONS



Les enlevés disent connaître, en général de nuit, une paralysie complète ou partielle, puis ont le sentiment de flotter dans les airs pour arriver dans un ovni.

pour cacher ce qui est réellement arrivé. Les enlèvements semblent commencer dès l'enfance, se poursuivre tout au long de la vie, et se produire de génération en génération au sein d'une famille.

## 1 Américain sur 50

En 1992, à la demande de deux mécènes[4] fort intéressés par l'ampleur du phénomène, l'Institut Roper effectua un sondage devenu célèbre sur 6 000 adultes constituant un échantillon représentatif de la population américaine[5]. On y découvre que ces « expériences inhabituelles » sont tout sauf rares car *« 1 Américain sur 50 (soit 2 %) présente toutes les caractéristiques de la victime de l'enlèvement »*[6]. Par extrapolation, ce pourcentage donne le nombre ahurissant de 3 700 000 enlevés potentiels, rien que pour les États-Unis, ou 150 millions de personnes pour toute la planète... De quoi établir un rapport avec les multiples disparitions inexpliquées, certains enlevés ne revenant tout simplement pas ?

Un autre sondage de l'Institut Roper, commandé par la chaîne Sci-Fi, fut publié en septembre 2002, dans lequel 1 021 personnes âgées de 18 ans et plus furent interrogées. Parmi elles :

- 74 % affirment être vraiment ou relativement préparées psychologiquement à une annonce officielle de la part du gouvernement concernant la découverte d'une vie extraterrestre intelligente ;
- 66 % pensent qu'il existe des formes de vie intelligente dans l'Univers
- 45 % estiment possible que des extraterrestres aient contrôlé le développement de la vie sur Terre ;
- 70 % pensent que le gouvernement ne révèle pas tout ce qu'il sait à propos de la vie extraterrestre et des ovnis.

Au regard de ce sondage, 2,9 millions d'Américains ont déclaré avoir expérimenté au moins quatre ou cinq des évènements clés considérés par les ufologues comme des signes d'une possible abduction.

Un sondage Reuters-Ipsos, publié le 8 avril 2010 et réalisé auprès de

23 000 adultes dans 22 pays, révèle qu'une personne sur cinq est sûre de côtoyer des extraterrestres. Les hommes y sont plus nombreux que les femmes à croire en cette présence étrangère sur notre planète : 22 % contre 17 %. Si le sondage révèle que l'appartenance à une classe sociale n'est pas un facteur déterminant chez les « croyants », il montre en revanche que la nationalité en est un : plus de 40 % des Indiens et des Chinois interrogés sont persuadés que des extraterrestres déguisés en humain vivent parmi nous. À l'inverse, seuls 8 % des Belges, Suédois et Néerlandais y croient[7].

## Souvenirs d'abduction

Pour mieux apprécier les états d'âme propres aux abductés, voici les récits de trois cas d'enlèvements devenus célèbres, tant par leur singularité que par leur médiatisation.

En septembre 1961, après quelques jours de vacances au Canada, Betty et Barney Hill croisent sur leur route un étrange objet lumineux, qui semble les accompagner. Lorsque leur voiture tombe en panne et que les occupants de l'ovni se dirigent vers eux, tous deux tombent dans un sommeil profond, et se réveillent deux heures plus tard au volant de leur véhicule, après avoir parcouru environ 100 km sans en avoir été conscients. L'anxiété résultant de ce trou de mémoire les amène à participer à des séances d'hypnose, durant lesquelles ils livrent un témoignage déconcertant qui ne sera médiatisé qu'en 1966. Ils subirent à l'intérieur d'un vaisseau spatial extraterrestre un examen médical complet pour

### ▶ Avez-vous été abducté ?

La grande majorité des abductés n'étant pas conscients de l'avoir été, voici le questionnaire* utilisé par l'Institut Roper pour son premier sondage.

1 : Vous êtes-vous déjà réveillé paralysé, en ayant la sensation qu'une personne ou un être étrange était auprès de vous ?

2 : Avez-vous eu une période d'amnésie d'une heure ou plus ?

3 : Vous êtes-vous déjà découvert en train de flotter dans les airs sans comprendre comment, ni pourquoi ?

4 : Avez-vous vu des lumières inhabituelles ou des boules lumineuses dans votre environnement sans comprendre d'où elles venaient ni ce qui pouvait les produire ?

5 : Avez-vous découvert sur votre corps des cicatrices inconnues dont ni vous ni personne ne savez comment elles vous sont venues ?

6 : Avez-vous vu ou entendu le mot « TRONDANT » en sachant que ce terme a une signification secrète pour vous ?

S'il répond positivement aux cinq premières questions, l'interviewé présente tous les indicateurs d'un enlèvement par des extraterrestres. Le mot « trondant » n'ayant rien à voir avec l'ufologie, la sixième question est un « piège » permettant d'écarter les interrogés trop conciliants, qui acceptent tout et n'importe quoi spontanément. Notons que certains enlevés n'auraient pas répondu « oui » aux cinq premières questions.

*Questionnaire mis en place par Budd Hopkins, John Mack, R. Westrum (professeur de sociologie), David Jacobs et J. Carpenter (psychologue), tous spécialistes des cas d'abduction.

**Betty se souvint, sous hypnose régressive, avoir demandé la raison d'un des examens subis : les créatures lui répondirent qu'il s'agissait d'un test de grossesse.**

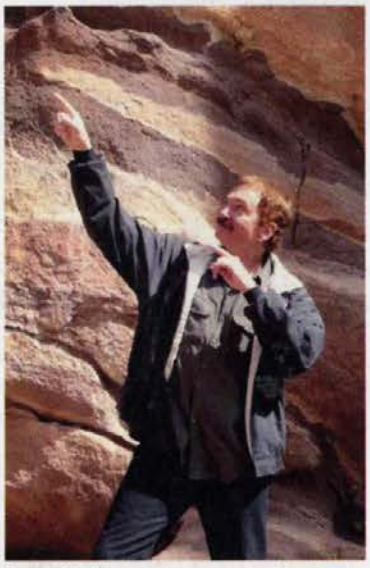
déterminer le degré d'évolution physique des Terriens, plus de 10000 ans après le dernier cataclysme qui leur imposa une mutation. Betty et Barney ne se contredirent jamais et exposèrent les faits, sans omettre un détail, donnant même le portrait de leurs ravisseurs : très petite taille, crâne énorme, tête pointue vers le bas, yeux vastes et fendus sur le côté, bouche réduite à un trait, nez à peine apparent.

Fait surprenant, Betty se souvint, sous hypnose régressive, avoir demandé la raison d'un des examens subis : les créatures lui répondirent qu'il s'agissait d'un test de grossesse. Ceci se passe en 1961 alors que ce procédé médical n'a été développé et utilisé par les gynécologues que durant les années 70 !

## Cinq jours dans un ovni

Le 5 novembre 1975, rentrant d'une journée de travail pour le Service des forêts, Travis Walton et ses collègues observent une lumière très intense qui descend à travers la voûte des arbres : un disque métallique, suspendu au-dessus du sol, émet un halo lumineux. L'objet, large de 6 m et haut de 2,50 m, atterrit et barre la route forestière. Lorsque le camion s'arrête, Travis descend et se précipite vers l'objet sous les yeux médusés de ses six compagnons. Ceux-ci voient un rayon bleu-vert venir le foudroyer et le soulever du sol. Paniqués, ils partent en courant, abandonnant Travis à son sort.

Lorsqu'ils reviennent sur les lieux de l'incident, après avoir vu un éclair de lumière partir en flèche, Travis a disparu. Il ne réapparaîtra que cinq jours plus tard, nu comme un ver, visiblement choqué, amaigri et déshydraté. Il prétendra ensuite s'être réveillé à l'intérieur de l'ovni, où il fut confronté à trois êtres hauts de 1,50 m. Il tenta de se battre contre eux et ils quittèrent la pièce. Mené hors de l'engin jusqu'à un second ovni, il y vit d'autres êtres humains. On lui mit un masque sur le visage et il s'évanouit. Il se réveilla juste à temps pour voir un ovni décoller au-dessus de lui, puis se releva et marcha jusqu'à la cabine téléphonique la plus proche pour appeler sa sœur. Travis et ses collègues furent soumis au détecteur de mensonges et à des interrogatoires croisés, mais rien ne permit d'infirmer leurs témoignages.


Travis Walton racontant son enlèvement.

## Enlevée devant témoins

Linda Cortile, enlevée à plusieurs reprises.

Linda Cortile est en contact dès avril 1989 avec Budd Hopkins, spécialiste des abductions (lire page 34), car elle soupçonne avoir été enlevée entre l'âge de 20 et 30 ans. En novembre, elle subit un nouvel enlèvement, mais cette fois-ci plusieurs témoins oculaires se déclareront a posteriori.

Quinze mois plus tard, Hopkins reçoit une lettre de deux officiers des services secrets qui, la nuit de l'enlèvement, escortaient un homme politique important. Tous trois auraient tout observé depuis leur voiture tombée en panne à quelques blocs de son immeuble. Les deux hommes, apparemment très bouleversés par ce qu'ils ont vu, ont enlevé Linda par deux fois, en avril et octobre 1991, lui posant des questions aberrantes durant des heures, la soupçonnant d'être une extraterrestre ou de collaborer avec eux.

En novembre 1991, Janet Kimble, une retraitée, contacta Budd Hopkins pour lui raconter que, cette nuit-là, sa voiture ayant calé alors qu'elle franchissait le pont de Brooklyn vers 3 heures du matin, les lumières du pont s'étaient éteintes et les autres voitures qui s'y trouvaient furent également immobilisées : tout semblait figé. Elle prétendit avoir vu des extraterrestres et une femme voler jusqu'à l'ovni, alors qu'à cette époque aucun détail de l'affaire n'avait été dévoilé au public.

D'autres témoins contactèrent par la suite Hopkins pour rapporter les mêmes faits, donnant encore plus de crédibilité à cet enlèvement de masse, en plein Manhattan[8]. Est-ce que les extraterrestres ont délibérément manifesté leur présence sur Terre à l'attention d'un politicien ayant une influence internationale ? ●

### Notes

1. L'astrophysicien Joseph A. Hynek a établi une classification des rencontres avec des phénomènes inexpliqués, dont voici quelques exemples : RR1 : un ovni est observé ; RR2 : des évidences physiques du passage de l'ovni sont mesurables, principalement dans la végétation ; RR3 : des entités extraterrestres sont observées, en présence ou non d'un ovni ; RR4 : des personnes subissent un enlèvement physique par des entités.
2. Bullard, 1989 - J.E. Mack, personal communication, June 1995.
3. R. Colasanti, personal communication, June 1995.
4. Robert Bigelow, homme d'affaires de Las Vegas, et le prince Hans-Adam de Liechtenstein. La Fondation Bigelow finança ensuite une analyse envoyée à plus de 100000 professionnels de la santé mentale.
5. Les sondés vivant dans tous les États US, Alaska et Hawaï exceptés.
6. Cité dans le livre *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, de Marie-Thérèse De Brosses.
7. http://www.ipsos-na.com/news-polls/pressrelease.aspx?id=4742 L'accès à la totalité des résultats est hélas payant.
8. Voir sur ce cas le livre de Budd Hopkins Witnessed : *The true story of the Brooklyn Bridge UFO abductions*, Pocket Books, 1997.

# À la recherche de la vérité

De nombreux chercheurs, principalement aux États-Unis, mais aussi en Europe, se sont penchés sur les récits d'abductions. Parmi eux, quatre personnalités ont joué un rôle significatif dans la compréhension du phénomène.

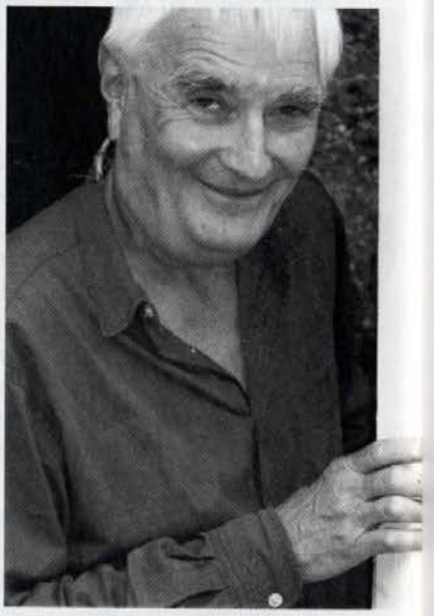
## ▶ « Nous avons été envahis »

Seul professeur américain proposant, dès 1973, un cours sur les ovnis dans le cadre universitaire, David Jacobs est un historien qui collabore avec différents chercheurs sur le thème des abductions. Il travaille avec Hopkins à assurer la méthodologie la plus adaptée, mène plus de 900 régressions hypnotiques sur plus de 140 personnes et publie plusieurs livres sur le sujet. Son approche est plutôt pessimiste, pouvant se résumer dans cette déclaration :

*« Nous avons été envahis. Ce n'est pas une occupation, mais une invasion. Actuellement nous ne pouvons pratiquement rien faire pour l'empêcher. Les extraterrestres ont des pouvoirs et une technologie bien plus développés que les nôtres, et nous sommes terriblement désavantagés, incapables de contrôler le phénomène ou de le modifier. Nous ignorons ce que le futur nous réserve, et quelles sont les intentions ultimes des extraterrestres. »*

## Budd Hopkins : une tentative d'infiltration de notre société

Budd Hopkins, peintre et sculpteur dont les œuvres sont exposées dans de grands musées à New York, observe en 1964 un ovni et commence à s'intéresser au sujet. Dès 1975 il mène sa première enquête, puis popularise le thème des enlèvements dans les années 80 et 90, en publiant plusieurs livres, donnant à nombre d'abductés américains le courage de parler de leurs expériences. Son utilisation de l'hypnose pour aider les victimes à se remémorer, bien que contestée, a fait école. Il fonde par la suite l'Intruders Foundation, et continue de recueillir des témoignages et de donner des conférences.



Budd Hopkins

**Hybrides.** Mettant en évidence la production d'hybrides, mi-humains mi-extraterrestres, il élabore l'hypothèse d'une tentative d'infiltration de notre société, avec des extraterrestres impossibles à reconnaître qui prendraient petit à petit le contrôle de la planète. *« Cela pourrait être dangereux, cela pourrait être quelque chose de différent, la culture la plus puissante pourrait crouler sous la plus faible. D'un autre côté, ils pourraient se montrer secourables, peut-être même partager leur technologie avec nous. Il se peut également qu'ils ne prennent que ce dont ils ont besoin, et qu'ensuite ils s'en aillent. Nous n'en savons vraiment rien, nous pouvons seulement continuer à collecter et analyser les faits, et d'espérer pour le mieux »*, dira-t-il lors d'une conférence à Châlons en 2005.

# John Mack : une autre dimension que notre monde physique

Psychiatre fort expérimenté, spécialiste de la mémoire retrouvée et fondateur de l'unité d'enseignement psychiatrique au Cambridge Hospital de Harvard, John E. Mack est une personnalité reconnue aux États-Unis, en partie grâce au prix Pulitzer reçu en 1977 pour sa biographie de l'officier britannique T. E. Lawrence (*Lawrence d'Arabie*).

Mack préférant les traditions philosophiques orientales à une vision du monde purement matérialiste, Budd Hopkins l'invite à se pencher sur des cas d'abductions. Dépassant son scepticisme initial, il entame une étude de plus de dix ans, sur deux cents personnes dont la vision du monde a été affectée par les expériences de rencontre extraterrestre, accroissant notamment leur sens de la spiritualité et leur préoccupation de l'environnement. Les séries de tests menées avec ses collègues montrent clairement que la majorité (environ 90 %) des personnes concernées sont tout à fait saines d'esprit.

John Mack

**Élargissement de conscience.** Selon Mack : *« Les enlèvements s'apparentent à une expérience psychologique et spirituelle qui se produit et trouve peut-être son origine dans une autre dimension. Ce sont donc des phénomènes qui nous ouvrent, ou du moins nous obligent à être ouverts à des réalités qui n'appartiennent pas uniquement à notre monde physique. »* Il estime que le contact avec des extraterrestres produit un élargissement de conscience, et donc ne peut être perçu comme uniquement négatif. Le doyen d'Harvard n'appréciant pas la tournure de ses travaux, Mack est évalué par un comité d'éthique en 1994, mais il est établi qu'il n'a pas violé les règles déontologiques de la profession. Il fonde également le PEER (Program for Extraordinary Experience Research) qui effectue des recherches dans le domaine du paranormal. Fin septembre 2004, en sortant d'un dîner à Londres, John Mack est renversé par une voiture, et décède de ses blessures.

# Karla Turner : pas d'angélisme !

Karla Turner

Professeur de littérature à l'université de Denton (Texas), Karla Turner se retrouve en 1988 catapultée dans le monde des abductions suite à la résurgence de souvenirs incroyables. Elle devient l'assistante de Barbara Bartholic qui, à l'époque, avait déjà réalisé plus de 250 régressions hypnotiques sur des abductés, puis elle entame ses propres recherches. Véritable porte-parole de personnes aux histoires non conventionnelles, elle leur communique également son courage et sa témérité. Elle dénonce le transfert de consciences dans des clones, les expérimentations mortelles dans des bases souterraines, les rapports sexuels forcés et la présence d'êtres humains aux côtés d'extraterrestres lors des abductions, aspects omis par beaucoup de chercheurs.

**Images écran.** Pointant du doigt le rôle des militaires dans le déroulement de certaines abductions, elle s'attache aussi à démontrer que les extraterrestres contrôlent la mémoire des abductés par l'implantation d'*« images écran »* et de fausses mémoires.

Sa position est aux antipodes de ceux qui espèrent une élévation spirituelle pour l'homme au contact des extraterrestres : *« Avant de croire en la bonté des extraterrestres, nous devrions nous demander pourquoi des entités évoluées opèrent de nuit pour prodiguer leurs "soins". Pourquoi nous paralysent-ils et nous empêchent-ils de résister ? Pourquoi des anges s'amuseraient-ils à voler nos fœtus ? Pourquoi manipulent-ils les organes génitaux de nos enfants et pourquoi ont-ils besoin de sonder nos rectums ? La peur, la douleur et la mystification seraient-elles compatibles avec leurs desseins soi-disant spirituels ? »* Elle estime que nombre d'hypothèses sont infondées car leurs auteurs ont écarté tout ce qui ne coïncidait pas avec leurs déductions.

Deux ans après la publication de son troisième livre, Karla Turner s'éteint en janvier 1996 d'un cancer du sein fulgurant. Une mort prématurée et peut-être suspecte pour cette militante dont la qualité des interventions publiques en a fait une actrice incontournable des recherches sur les enlèvements.

# Corrado Malanga : distinguer le vrai du faux

Corrado Malanga

Diplômé en géométrie et en chimie, Corrado Malanga est chercheur et enseignant en chimie à l'université de Pise, en Italie. Après avoir été chargé par le CUN (Centro Ufologico Nazionale) d'effectuer la toute première enquête italienne sur les abductions, il améliora avec l'aide du Dr Moretti les techniques d'hypnose utilisées par les Américains. Malanga recueille davantage de témoignages et étudie les similitudes entre les divers enlèvements. Il quitte le CUN, et obtient en quelques années des résultats inespérés. La deuxième partie de son enquête se termine en août 2002, avec la publication d'*Alien Cicatrix*. Ce chercheur étonne autant par ses découvertes que par sa façon de venir en aide aux enlevés.

**Faux abductés.** Pour Malanga, il est essentiel de différencier les faux enlèvements des vrais. Le faux abducté a toujours un excellent rapport avec ses prétendus ravisseurs : les extraterrestres sont gentils, lui-même se perçoit comme élu et les voit comme quasi divins, sublimant ainsi un déficit psychologique. À l'inverse, le véritable abducté présente de fortes crises d'identité en relation avec les bouleversements intérieurs issus des incohérences produites par les abductions, et non d'une schizophrénie. Généralement en contact avec plusieurs races extraterrestres, hostiles, indifférentes ou lui inspirant confiance, le véritable abducté oscille entre la peur du prochain enlèvement et l'envie que les promesses d'apaisement faites par certains êtres se réalisent. Lors des séances d'hypnose, il revit des souvenirs chargés en sensations et émotions, alors que le faux enlevé ne se souvient de rien.

**Questionnaire.** Afin d'établir si le sujet a été enlevé ou s'il a des troubles de nature schizoïde, Malanga et son équipe ont créé un questionnaire simple qui fut rendu publique afin de permettre à chacun d'y répondre et, si besoin est, de prendre contact avec lui ou son équipe. Pour le cas des enfants, il a adapté le test Hirt où, aux côtés de cartes de personnages typiques du monde enfantin (Père Noël, Batman, etc.), il plaçait un extraterrestre de type Gris. Il y intégra des aspects symboliques et, s'inspirant des travaux de Max Lusher, utilisa la signification inconsciente des couleurs. Il ajouta à son arsenal l'étude de l'écriture des abductés potentiels, présentant souvent des anomalies graphiques similaires. Au final, il apparut que l'inconscient des abductés semblait livrer des messages bien spécifiques.

Cartes élaborées par Malanga et son équipe pour évaluer les témoignages.

**Protocole.** L'hypnose, on le sait depuis longtemps, est un outil permettant de plonger dans une partie de l'inconscient. L'utilisation de la programmation neurolinguistique (PNL), et sa loi fondamentale *« la carte n'est pas le terrain »*, alliée aux remémorations obtenues par l'hypnose, permit à Malanga d'aller plus loin. Il réussit, à force d'expérimentation, à mettre au point un protocole nommé SIMBAD – Self Induced Method for Blocking Abductions Definitively –, méthode autoinduite bloquant définitivement les abductions. Les résultats dépassèrent ses espérances : les abductés pouvaient surmonter leurs traumatismes et se débarrasser des interférences extraterrestres.

Complétant les travaux d'autres chercheurs, Malanga et son équipe ont pu tirer des conclusions sur les extraterrestres et leur typologie. Les résultats apportent un éclairage surprenant : outre l'ADN et des informations biologiques, ils recherchent ce qui est du ressort de l'esprit, l'anima, et qui caractérise l'humanité. À découvrir en détail dans le prochain *NEXUS* ! ●

# Des souvenirs bien physiques

Les recherches ufologiques étant financées personnellement par les enquêteurs, les moyens manquent pour effectuer systématiquement des analyses en laboratoire. Pourtant, de nombreuses « anomalies » laissent penser que les abductions relèvent d'une réalité physique et objective... Exemples.

Exemple d'implant constaté par le Dr Leir.

Derrel Sims, un enquêteur américain, a découvert en utilisant une lumière UV sur plusieurs abductés des restes de substance sous-cutanée fluorescente à différents endroits de leur corps. Cette même substance fluorescente a été découverte sur des animaux mutilés aux USA, ces cas ne trouvant toujours pas d'explication.

Le Dr William C. Levengood, biophysicien, a examiné en 1997 l'habitat d'une femme ayant vécu plusieurs enlèvements. Un matin, elle le contacte, un mystérieux rayon lumineux étant apparu dans sa chambre pendant la nuit. Levengood relève des échantillons de poussière là où le rayon s'était posé. À l'aide d'un microscope, il y découvre de surprenantes particules en verre, d'une taille de 1 à 25 microns[1], à l'aspect sphérique ou cristallin. Ces microparticules de verre ont par la suite été trouvées dans toutes les pièces des logements d'abductés, mais rien de semblable n'a pu être décelé chez des personnes n'ayant aucune relation avec le phénomène ovni ou celui des enlèvements.

## Extractions d'implants

Le Dr Roger K. Leir, docteur en podiatrie médicale[2], effectue depuis 1995 des opérations afin d'extraire des implants du corps d'abductés : il certifie que le phénomène existe, mais ne trouve pas d'explication scientifique. Les premiers implants découverts le furent par hasard, lors de radiographies.

L'extraction vise à déterminer si l'objet est de nature biologique humaine ou importé de l'extérieur. L'hypothèse de corps étrangers, pénétrant les victimes à leur insu, est vite écartée par l'absence d'infection et de cicatrice ainsi que la présence d'un réseau nerveux autour de l'implant. Leur composition atomique, qualifiée dans certains cas de nature mixte *« biologique et minérale »*, ne correspond pas non plus à un phénomène naturel : calcium, aluminium, baryum, europium, ruthénium, samarium, les trois derniers étant très rares sur Terre et plutôt trouvés au cœur des météorites.

Placés dans différentes parties du corps, mais presque

toujours du côté du cœur, leur taille est comprise ente 1 et 10 mm. En forme de T, de triangle ou de microbille, ils sont recouverts d'une membrane à base de trois protéines, jamais assemblées entre elles dans le corps humain ; si la médecine était capable de la reproduire, tous les problèmes de rejets de greffes seraient résolus. Les implants peuvent par simple pression être déplacés sur quelques centimètres, ont des propriétés magnétiques à l'intérieur du corps des patients, ou font preuve de fluorescence sous une lumière UV.

Preuve s'il en est que ces implants peuvent être reliés au système nerveux de l'abducté, certains patients ont ressenti une intense douleur lors de l'extraction.

Les premiers implants furent découverts par hasard, lors de radiographies.

## ▸ Abductées, fécondées, avortées

Certaines abductées rapportent être soumises à une fécondation artificielle ou avoir un rapport sexuel avec un extraterrestre, puis entre la sixième et la douzième semaine de gestation, les fœtus sont retirés de la « porteuse » lors d'un nouvel enlèvement et menés à terme en éprouvette. Budd Hopkins a recensé deux cents témoignages de ce type[1]. Le syndrome de fœtus manquant est aggravé par les gynécologues qui refusent d'en parler, de crainte d'être poursuivis en justice.

Le chimiste italien Corrado Malanga (lire page 36) a suivi des femmes abductées qui ont été soumises à l'implantation de l'ovule. Il remarque que celles-ci *« produisent le placenta et, après l'extraction du fœtus de la part des extraterrestres, l'expulsent et manifestent aussi la montée du lait. Certaines d'entre elles avaient les trompes occluses chirurgicalement[2]. »*

1. Cité dans l'article « Les enlèvements extraterrestres » paru sur extraterrestres.net
2. Citation extraite d'*Alien Cicatrix*, disponible sur sentistoria.org

### Un mode de surveillance ?

Leur nature physique ne permet pas d'accuser le Dr Leir ou d'autres chercheurs d'avoir effectué des expérimentations sur ces cobayes humains, mais fait penser aux expériences de Mind Control[3] réalisées par des militaires sur des animaux, dont ils peuvent influencer le comportement et l'agressivité. L'industrie américaine travaille actuellement sur des transpondeurs de l'ordre du millimètre, facilement injectables dans le corps d'un patient à l'aide d'une seringue. Les victimes autodéclarées de programmes tels que le MK-Ultra rapportant des symptômes similaires aux abductés, certaines questions restent en suspens...

Le Dr Leir pense que les implants sont le résultat d'une nanotechnologie, la structure atomique des substances métalliques étant utilisée pour des fonctions électroniques. Le but de ces implants ne serait pas de pister les abductés, mais de surveiller les changements génétiques que les extraterrestres déclencheraient à l'intérieur du corps humain.

### Cicatrices typiques

Des cicatrices, externes ou internes, produites par les extraterrestres selon les abductés, ont été examinées par des experts et n'ont pas encore trouvé d'explication. La plus commune, et la plus célèbre, laisse penser à un prélèvement cutané ou osseux, et apparaît en général sur la partie antérieure du tibia gauche de la victime, plus rarement sur le droit. Elle a l'apparence d'une légère dépression de la peau, et est parfois difficilement identifiable.

Ces étrangetés sont-elles suffisantes pour percevoir le phénomène abduction comme réel et tangible, et non issu des délires de personnes au psychisme perturbé ? À vous de choisir, car le plus intrigant est à suivre. ●

## ▸ Analyse ADN d'un cheveu d'alien

Un Australien a déclaré avoir subi un accouplement forcé en 1992, avec deux femmes extraterrestres. L'une d'entre elles, de type nordique, perdit un de ses cheveux blonds lors de sa « mission », cheveu que le témoin a conservé et mis à disposition pour une étude scientifique. L'étude ADN a été effectuée par plusieurs chercheurs, dont le Dr Kary B. Mullis, Prix Nobel de chimie en 1993, justement pour la découverte de la technique permettant de séquencer l'ADN. Principale anomalie, le cheveu analysé contient, au lieu d'une, deux formes d'ADN mitochondrial ! L'une de type chinois ou mongol, un des plus rares lignages connus, l'autre de type gaélique ou basque. Après vérification, ce résultat a été confirmé. Les biochimistes qui ont mené ces analyses n'ont pu expliquer cette surprenante identification, ni d'autres *« curiosités »* qui ne sont pas exposées ici*.

* Voir à ce sujet l'article de Jean Sider « Analyse d'un cheveu d'alien », paru sur www.rencontre.r.4.free.fr/alienencounters

**Notes**

1. 1 micron = 1/1 000 de millimètre.
2. Spécialité américaine, hybride de chirurgie et de podologie.
3. Contrôle mental. Voir les projets MK-Ultra, Talent, Monarch, ou le récit de Duncan O'Finioan.

# Abductions, expérience de mort imminente et traditions

Certains aspects des traditions séculaires résonnent étrangement avec les témoignages actuels des enlevés... Le phénomène prend alors une tout autre dimension.

Lorsqu'il s'agit d'abduction, les hypnothérapeutes sont souvent accusés d'influencer leur patient, alors qu'un examen objectif des données à disposition amène à prendre ce phénomène très au sérieux, tout en induisant certains rapprochements surprenants avec les EMI (expérience de mort imminente) et avec différentes traditions ancestrales.

De nombreuses personnes ayant vécu des EMI rapportant avoir vu des entités extraterrestres, le Dr Kenneth Ring initia une étude[1] pour définir les points communs entre EMI et abductions. Ceux-ci sont majoritairement d'ordre psychologique: prise de conscience quant à l'impact de l'homme sur la planète, développement d'un grand intérêt pour l'environnement ou pour autrui, changements émotionnels profonds et accroissement de leur émotivité, apparition de dons (médiumnité, par exemple) ou de problèmes avec les appareils électriques. Selon le Dr Ring, une partie des patients, vivant mal leurs expériences, éprouvent des difficultés à assumer ces transformations.

### Des djinns aux fées

Comme l'astrophysicien Jacques Vallée l'a souligné, un nombre important d'aspects contenus dans les témoignages d'abduction se retrouvent dans les traditions culturelles de l'ensemble de la planète. Les êtres mythiques du Moyen Âge, les djinns du monde arabe ainsi que les archontes des textes gnostiques, tous ont des points communs avec les extraterrestres. Le mode opératoire des fées, lutins ou farfadets comprend entre autres le mensonge, le mimétisme, la télépathie, l'emploi de souvenir-écran, l'invisibilité, l'apparition et la

## ▶ Tous possédés ?

L'anthropologue Carlos Castaneda nous offre une ébauche de réponse, en rapportant les terribles propos de Don Juan Matus*, un chamane mexicain qui le guida sur un chemin initiatique d'une ampleur considérable. Ce dernier lui révèle ce que les anciens chamanes du Mexique appelaient le sujet des sujets. En voici l'essentiel:

Une forme de prédateurs venue des profondeurs du cosmos s'est emparée du contrôle de nos vies, les humains sont ses prisonniers, rendus dociles, sans défense. Nous sommes de la nourriture pour eux, et *« ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur subsistance. Tout comme nous élevons des poulets dans nos basses-cours, ainsi les prédateurs nous élèvent dans des cages à humains »*.

Soulignant la contradiction entre *« l'intelligence de l'homme ingénieux et la stupidité de ses systèmes de croyance »*, il avance un concept qui se rapproche grandement de la description des archontes par les textes gnostiques: *« Afin de nous garder obéissants, dociles et faibles, les prédateurs ont entrepris une manœuvre étonnante du point de vue du stratège combattant, horrible du point de vue de ceux qui la subissent. Les prédateurs nous ont donné leur mental ! Ce mental est baroque, contradictoire, morose, rempli de la crainte d'être découvert à tout instant. »* Sans avoir jamais souffert de la faim, nous avons pourtant peur d'avoir faim, ce sentiment résultant de *« l'anxiété du prédateur qui craint qu'à tout instant sa manœuvre puisse être découverte et que la nourriture lui sera refusée »*.

Don Juan annonce qu'il n'existe qu'une seule arme de dissuasion pour les décourager: la discipline. Non pas celle inculquée sur les bancs d'école, mais *« la faculté de faire face dans la sérénité à l'adversité qui n'est pas incluse dans nos attentes. La discipline est un art: l'art de regarder l'infini en face sans broncher, non pas en étant forts et durs, mais remplis d'une crainte respectueuse »*. Cette attitude rend désagréable au goût l'énergie dévorée par les prédateurs, qui en sont déconcertés, et abandonnent leur ressource alimentaire.

En conclusion, ces sorciers entreprirent une révolution: refuser d'honorer des accords dans lesquels ils ne sont pas parties prenantes, personne ne leur ayant demandé s'ils consentaient à être mangés par des êtres d'une espèce différente...

*Dans le livre *The Active Side Of Infinity* paru en 1998.

disparition instantanées, et même la paralysie du cortex moteur volontaire ou la neutralisation psychique de sujets collatéraux...[2] Un ouvrage de 1891 présente l'objectif des fées : *« préserver et améliorer leur race »*[3], et de nos jours, certaines races extraterrestres semblent mener un programme génétique identique. Comme les fées irlandaises[4], ils enlèvent principalement les nouveau-nés ou les jeunes, épargnant les sujets âgés dont le potentiel reproductif semble moins attractif. Les victimes des fées évoquaient déjà des épisodes de temps manquant, d'amnésie sélective ou d'altération de la conscience, estimant avoir disparu quelques minutes, alors qu'il s'agissait de plusieurs heures, voire des semaines ou des mois.

Dans les croyances de tradition sémitique, les djinns sont considérés comme de grands illusionnistes, en général invisibles, ou prenant une forme végétale, animale ou anthropomorphe. Habitant la Terre, mais d'une espèce différente de la nôtre, ils peuplent les endroits déserts, les points d'eau, les cimetières et les forêts. Entre possessions et enlèvements, ces êtres décrits comme rusés, joueurs, peureux et menteurs ressemblent fortement aux extraterrestres.

## L'ombre des archontes

John Lash, exégète des textes gnostiques tels que la Première Apocalypse de Jacques, nous apprend que ces textes contiennent des descriptions explicites d'enlèvements extraterrestres avec intrusion, et la manière de résister aux archontes[5].

Les archontes, formes de vie non organique, sont décrits comme de véritables imposteurs, alliant simulation et dissimulation à l'insinuation. Ils nous inciteraient donc à réaliser ce qu'ils prétendent nous faire, nous laissant croire au passage qu'ils sont nos dieux. Les codex gnostiques mettent explicitement en garde contre ces entités prédatrices, qui infiltrent notre mental par le biais de systèmes de croyances spirituelles. Cette théorie se fonde sur les manuscrits de la mer Morte[6] et les codex de Nag Hammadi[7], *« elle assume que les instructeurs gnostiques des Écoles de Mystères Païens étaient des shamans accomplis qui utilisaient des facultés paranormales, telles que la vision à distance, pour détecter les extraterrestres, tout autant que des techniques d'autodéfense psychiques pour leur résister et les repousser »*[8].

Un concept central dans la cosmologie gnostique est celui d'univers virtuel, dénommé HAL, terme copte signifiant « simulation ». L'être humain, expression potentielle du divin, fait face à la tromperie des archontes et à leur pouvoir de simulation : nous confortant dans des modèles conceptuels, ils nous amènent à préférer leur simulacre de vérité à la réalité sensuelle, le monde naturel, la sagesse originelle incarnée dans la Terre.

## Des ennemis amicaux

Les caractéristiques comportementales communes aux fées, djinns, archontes et extraterrestres se retrouvent peut-être ailleurs. Au vu de la crise structurelle actuelle,

qui semble plus tenir de l'ordre du viol collectif que résulter d'une incapacité intellectuelle de nos dirigeants, certains humains, particulièrement dans les hautes sphères du pouvoir économique, sont-ils à considérer comme possédés par des esprits malveillants ?

Comme le système entier est imprégné des vices qui infestent ses fondations, nous sommes tous incités à reproduire ces déviations. De là à penser que nous serions tous possédés... Et si oui, par quel biais ?

*« Nous n'avons pas d'amis, mais seulement des "ennemis amicaux", du moins tant que nous ne sommes pas prêts à donner*

Si tout est né de notre inconscient, alors il n'y a aucune peur à avoir de ces mystérieux êtres multidimensionnels : ils ne seraient que le reflet de notre propre conscience, qui se voit dans un miroir déformant…

*notre vie pour notre mère Nature »*, affirme Wallace Black Elk, dignitaire de la sagesse amérindienne.

### Inconscient collectif…

Si l'on ne cherche pas à classifier le phénomène des enlèvements comme appartenant au monde physique ou à sa contrepartie onirique, ces deux pôles étant acceptés comme parties d'une réalité globale plutôt qu'opposés par leurs différences, peut-être aborderons-nous d'une façon plus cohérente cet aspect de l'existence humaine.

Le bouddhisme tibétain décrit les expériences rencontrées après la mort comme des projections mentales en relation avec le contenu du psychisme du défunt. En y ajoutant les données recueillies dans les phénomènes d'EMI et d'abductions, nous pouvons formuler l'hypothèse que l'imagination humaine a la capacité de générer des « formes pensées » dans un univers parallèle et intangible. Cet univers contiendrait les projections mentales de l'humanité, son inconscient collectif et ses archétypes. Il serait possible sur cette base de voir les similarités dans les récits d'enlèvements comme résultant de cet inconscient collectif. Par exemple, la médiatisation des premiers dessins de « Gris » dans les années 70 ayant rendu cette forme pensée disponible au plus grand nombre, elle aurait inspiré les vagues de témoignages postérieurs.

Les rumeurs de coopération secrète entre militaires et extraterrestres pourraient-elles avoir nourri leurs équivalents dans l'inconscient collectif au point d'amener les prétendus enlevés, lors de régressions hypnotiques, à voir des militaires impliqués dans la procédure d'abduction ? Si tout est ainsi né de notre inconscient, alors il n'y a aucune peur à avoir de ces mystérieux êtres multidimensionnels : ils ne seraient que le reflet de notre propre conscience, qui se voit dans un miroir déformant…

### … ou contrôle mental ?

Le contrôle mental passe traditionnellement par la désinformation, la propagande et les mystifications de toutes sortes, et désormais aussi par l'ingestion forcée d'additifs chimiques perturbant le fonctionnement de nos organismes. La consommation de drogues psychiatriques est en constante augmentation, Richard Sauder résume très bien la situation : *« Notre société se métamorphose en une sorte d'asile dont les "patients" doivent êtres médicalisés pour pouvoir fonctionner "normalement" en société[9]. »*

Les technologies électroniques fondées sur la propagation d'ondes électromagnétiques font partie du cocktail contemporain : réchauffeurs ionosphériques tel le système Haarp en Alaska, armes psychotroniques induisant des hallucinations visuelles et auditives ou des sautes d'humeur extrêmes. Sans oublier ce cher téléphone portable qui a colonisé la planète, tel le symbole de l'existence moderne, rendant la pollution électromagnétique omniprésente, alors que les fréquences utilisées pour ce mode de communication sont anormalement proches de celles de notre système cervical…

La technologie utilisée dans le cadre de programmes tel MK-Ultra permettrait-elle de faire croire à quelqu'un qu'il est victime d'un enlèvement extraterrestre ? Cela créerait une diversion d'une certaine splendeur stratégique, dissimulant les expériences de contrôle mental développées par des militaires et des psychiatres pour le compte du conglomérat militaro-industriel, qui semble viser à terme l'éclosion d'une société totalitaire, un parfait contrôle social et politique.

### À suivre…

Dépasser les aspects sociologiques, technologiques ou émotionnels permet d'extrapoler sur l'hypothèse selon laquelle toute expérience humaine est une forme de réalité virtuelle. Les milliers de techniques de contrôle du corps et de l'esprit ont pour but d'empêcher l'humanité de s'accomplir, mais l'esprit humain n'est-il pas justement la clé de cet asservissement ?

Dans un prochain dossier sur les enlèvements, nous verrons qu'il existe une approche visant à interagir dans cet univers holographique de façon consciente et par là entamer la libération de l'ensemble de l'humanité, envoyant paître ces prédateurs qui n'ont apparemment pas été invités… ●

**Julien Gogniat**

**Notes**

1. Dont les conclusions sont dans son livre *The Omega-Project*, 1993.
2. Mécanismes cités par Fabrice Bonvin, psychologue et ufologue suisse s'inspirant des travaux de Jacques Vallée, lors d'un entretien avec le site www.blogparanormal.com.
3. Edwin Sidney Hartland, *The Science of Fairy Tales*, 1925.
4. Selon l'ethnologue W.Y. Evans-Wentz, de l'université de Los Angeles, et son livre publié en 1911 *The Fairy-Faith in Celtic Countries*, dont le texte complet est disponible en ligne sur sacred-texts.com.
5. Selon l'article « Une entrevue avec John Lash », paru sur karmapolis.be
6. Découverts en Jordanie en 1947, datant apparemment du Ier siècle av. J.-C.
7. Découverts en Égypte en 1945, datant apparemment du IVe siècle.
8. Selon John Lash, dans le texte « Neuf Théories sur les Contacts ET », paru sur liberterre.fr/metahistoire.
9. Docteur en sciences politiques, il est l'auteur de deux ouvrages de référence sur les bases souterraines et sous-marines américaines. La citation provient de l'article « Kundalini Tales - Une entrevue avec Richard Sauder » paru sur karmapolis.be.

**Sources**

http://www.rr0.org
http://rencontre.r.4.free.fr/alienencounters
http://www.karmapolis.be
http://www.extraterrestres.org
http://www.extraterrestres.net/
http://www.sentistoria.org/
http://www.liberterre.fr/metahistoire
http://www.les-ovnis.com
http://icietmaintenant.fr/SMF